

**GROUPE INTERDISCIPLINAIRE DE RÉFLEXION
SUR LES TRAVERSÉES SUD-ALPINES ET L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE MARALPIN**

Association Loi de 1901 enregistrée au J.O. du 13 mars 1996
Agréée pour la protection de l'environnement pour la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Arrêté préfectoral PACA n° 2004-277 du 9 septembre 2004)
Membre de la Mission Opérationnelle Transfrontalière (DATAR) et de la COFHUAT

SECRÉTARIAT : Jacques Molinari 49 avenue Cernuschi - F - 06500 MENTON
Tél/Fax : 33 (0)4 93 35 35 17 - Courriel : gir.maralpin@wanadoo.fr ; Internet : www.gir-maralpin.org

Christian COLLET

22.08.1944 – 16.12.2015

Président du GIR Maralpin

◆
HOMMAGE
◆

Christian est né au ROURET, dans les Alpes Maritimes.
Il a effectué sa scolarité au lycée Carnot à Cannes.

Après son baccalauréat, il a suivi des études en sciences économiques à la Faculté de Droit et de Sciences Économiques de Nice.

Pendant l'année 1970, il a effectué son service militaire au 22^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains (BCA) comme 1^{ère} classe.

Cette même année 1970, il s'est marié en juin avec Marie Christine.

De cette union naissent Emmanuel, actuellement cadre dans une compagnie de télécommunications aux États-Unis et Muriel, infirmière.

Après son service militaire, tout en travaillant comme cadre au Crédit Commercial de France, il a rédigé son Doctorat Spécialisé intitulé : « *La vente par correspondance et les loisirs* » dont il a achevé l'écriture en 1973.

Le jury, présidé par le professeur Fontaneau, assisté du maître de conférences M. Micallet et du maître assistant M. Corbière, lui a délivré son diplôme le 29 mai 1975.

En 1976, il entre à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nice et des Alpes Maritimes (CCINCA) en qualité d'économiste au Bureau d'Études (BE).

Il y est la deuxième tête d'un service bicéphale (l'autre étant le département Études Juridiques, dirigé par Jean François Agostini). Dans ce poste, il s'est orienté principalement vers l'aménagement du territoire, activité qui restera - dans et hors de la CCINCA – son métier principal.

Au début de 1978, il a fait partie de l'équipe de direction du Bureau d'Industrialisation des Alpes-Maritimes (BIAM), présidé par M. Gerald Cassin.

Au sein du BIAM, il assumait quatre missions qui répondaient à un impératif commun : le développement et le soutien de l'industrie dans notre département :

- ◆ La gestion et l'administration de la Zone Industrielle de Carros en liaison avec l'ASLIC (association des entreprises localisées dans cette zone).
- ◆ La création, l'aménagement et la commercialisation de nouvelles zones industrielles. Dans cette tâche, il est l'interface entre les élus, (maires, conseillers généraux, etc.) et les entreprises.
- ◆ L'implantation d'activités industrielles dans le Moyen et Haut pays par le soutien aux créateurs d'entreprise-candidats à l'installation, ainsi que l'appui aux quelques unités industrielles du secteur montagneux de Alpes Maritimes. Il a participé à l'installation d'entreprises à Puget-Théniers, Sospel, Breil-sur-Roya, Tende, etc.

D'une manière générale, au sein des différentes instances traitant d'industrialisation, il fut le représentant de la

CCINCA et y parlait au nom des entreprises.

Il a quitté le BIAM en 1988, au moment où ce bureau a perdu son autonomie pour être absorbé par le Conseil Général.

Pour Bernard Boyer, son ami et confrère de la CCI, la période du BIAM a été sans doute la plus féconde de sa carrière. À ce poste, il a pu donner toute la mesure de ses qualités et talents : compétence technique, rigueur, franchise, capacité d'analyse, sens du contact, goût pour le concret.

À la fin des années 80, il a rejoint l'équipe de SOPHIA-ANTIPOLIS qui terminait la phase d'aménagement du Parc. Il a continué à œuvrer pour la création de zones industrielles dans les petites communes du département. On lui doit notamment la création de la Zone Industrielle de St. Jeannet.

En 1989, il est mis par la CCI à disposition de l'Université de Nice qui met à profit ses compétences en matière d'aménagement. Il y a concouru notamment à l'aménagement du site universitaire de Saint Jean d'Angély.

De 1991 à 1992, il est détaché à la SARI, groupe d'aménagement et de promotion animé par le puissant promoteur de la Défense à Paris, M. Ch. Pellerin.

C'est à cette occasion que j'ai rencontré Christian.

Ch. Pellerin, en relation avec les élus locaux, envisageait la création d'un centre d'affaires européen sur le modèle de la Défense dans la vallée de la Siagne, sur les communes de Cannes, Mandelieu, La Roquette-sur-Siagne et Pégomas. Ch. Pellerin expliquait aux élus locaux que la situation de ce territoire large et peu occupé était exceptionnelle, à la croisée de l'axe Nord-Sud de l'Europe et de l'arc méditerranéen.

Christian avait la charge de la conception économique du projet pendant que je dressais les études de faisabilité et les plans d'urbanisme préparatoires.

Très vite, nous sympathisons en découvrant que nous avons des valeurs communes.

Il nous paraissait inacceptable que les grands projets d'aménagement ne soient pas débattus démocratiquement alors que leurs impacts sur l'environnement et sur la vie quotidienne des citoyens sont importants.

Très vite, l'environnement politique et judiciaire de la grande ambition urbanistique pour la plaine de la Siagne s'est gâté.

Différentes « affaires » dont celle de la villa sur le Cap d'Antibes ont rattrapé Christian Pellerin et la SARI.

Le projet avait pourtant avancé. Il avait fait l'objet d'une étude architecturale confiée à l'architecte de Beaubourg, Renzo Piano. De violentes inondations qui ont eu lieu ces mêmes années dans la vallée de la Siagne ont achevé de noyer définitivement le projet d'urbanisation imaginé par la SARI.

Après cet épisode, Christian a rejoint la CCI. Il a participé à nouveau à l'étude du développement de l'Université de Nice, et plus particulièrement à la naissance du site universitaire de Saint Jean d'Angély.

Le 2 juin 1992, après le divorce prononcé en 1987, Christian se remarie avec Claire avec qui il a deux autres enfants : Antoine qui est médecin et Sophia qui, après deux années à l'École Centrale, a fait de brillantes études de mathématiques à l'Université Columbia à New York.

Une nouvelle fois, l'union s'est disloquée et s'est conclue par un divorce en 2005.

En 94, il a quitté la CCINCA pour créer un cabinet de consultant dans lequel il a travaillé jusqu'en 2008.

Nous nous sommes revus à différentes occasions pour présenter ensemble des dossiers de candidature joignant nos deux cabinets à des missions d'urbanisme. C'était toujours avec plaisir que nous nous retrouvions et évoquions les difficultés de promouvoir un urbanisme participatif dans les Alpes Maritimes.

Christian a continué, jusqu'à son décès, à mener des missions de conseil en développement économique auprès de diverses communes des Alpes-Maritimes.

Bernard Boyer résume ainsi le parcours professionnel de Christian :

« Si l'on devait résumer la carrière de Christian en quelques traits, il apparaît qu'il a toujours travaillé dans le département des Alpes-Maritimes, qu'il a été un acteur engagé avec la vision d'un développement local orienté vers les activités productives. Il était donc souvent en rupture avec une pensée dominante qui ne croyait qu'au

tourisme et à l'immobilier. En conséquence, il avait une approche sociale des problèmes économiques et avait une grande proximité avec les petits patrons, les ouvriers et les techniciens.

Il ne manquait jamais d'interpeller les élus et responsables sans cacher ses choix politiques. Pour cela, il était respecté et apprécié par beaucoup, mais il était craint par d'autres. C'est sans doute pourquoi le département, préférant les personnes dociles, ne lui donna pas la possibilité d'accéder au niveau de responsabilité que sa valeur humaine et professionnelle lui permettait d'espérer. »

En début de ce nouveau siècle, Christian fait la connaissance de Christine.

Ce fut la rencontre de deux artistes, de deux musiciens.

Christine, qui a fait des études de piano au Conservatoire, est peintre.

Christian était pianiste de jazz. Il suivait des cours au Conservatoire de Beaulieu-sur-Mer.

Christian s'est produit quelquefois, accompagné par un orchestre amateur, dans diverses salles des fêtes.

En 2007, il a connu la joie d'être grand-père. La femme de son fils Emmanuel, Nadine, a mis au monde le petit Elliot. Quelques années plus tard, en 2010, un petit frère est né : Hugo.

Accompagné de Christine, Christian s'occupait avec beaucoup d'amour de ses propres 4 enfants et 2 petits enfants, ainsi que des 3 enfants et 9 petits enfants de Christine.



*...ce qui donnait lieu à des
réunions familiales très
chaleureuses*



L'été, pendant les vacances, le grand père Christian s'en donnait à cœur joie, Il faisait découvrir la nature aux jeunes enfants et aimait leur faire la lecture tout en étant le premier à organiser des jeux avec eux

Christian était aussi un sportif. Il aimait jouer au tennis et appréciait les tournois. En 2014, il est parti aux États-Unis où son fils Emmanuel l'a invité à suivre l'OPEN de tennis en guise de cadeau d'anniversaire de ses 70 ans.



Christian avec son fils Emmanuel et Nadine, sa belle fille



Christine sera à ses cotés et l'accompagnera jusqu'à la fin.



Au delà des nombreux rapports qu'il a rédigés, Christian s'est confronté à l'écriture. Il avait envie de décrire avec humour le milieu des notables locaux qu'il avait rencontrés. En 2009, sous un pseudo, il a signé un roman : « *La compagnie de la Riviera* » édité en 2010 par « Mon petit éditeur ». À travers ce récit, il dresse un tableau critique du milieu tout en s'amusant. Il y modifie les noms des personnes et leur attribue des surnoms.

A la suite de cette publication, il a été interviewé par l'hebdomadaire «Le Petit Niçois» qui publie, dans la semaine du 17 au 23.02.2011, un article intitulé : "« *La Compagnie de la Riviera* », la fiction dépasse-t-elle la réalité ? ».

Christian était aussi un humaniste, il a participé aux activités du « Restaurant du cœur » de 2012 à 2014. Il aidait les travailleurs étrangers à trouver des emplois et à monter leurs dossiers administratifs.

Et, bien sûr, il s'est beaucoup investi dans les activités du GIR Maralpin dont il devint le président.

Les premiers contacts formels établis entre le GIR Maralpin et Christian sont nés de l'intérêt qu'il a porté aux travaux du GIR sur la LGV-Paca. Son implication au sein du GIR s'est affirmée peu après, à la fin de ses engagements professionnels, avec notamment ses participations actives au cours de nombreuses réunions sur ce dossier "serpent de mer" de projet de ligne nouvelle. Ainsi, dès 2007, il participa à la table ronde organisée par le GIR au Grimaldi Forum sur la mobilité urbaine et à l'atelier animé par le GIR sur la LGV-Paca à Mouans-Sartoux.

Concernant l'aménagement de la basse vallée du Var appelée ECO VALLEE qui est, rappelons le, une Opération d'Intérêt National (OIN), Christian a déployé beaucoup d'énergie pour que se mette en place une concertation publique. Il voulait que les populations soient informées de ce qui se préparait sur les 10 000 ha inscrits dans le périmètre de l'OIN, qui sont, pour l'essentiel, des terres agricoles et des espaces naturels protégés.

Il a participé aux négociations avec l'Établissement Public d'Aménagement Plaine du Var qui ont débouché, après maints efforts, sur la mise en place du Comité Permanent de Concertation (CPC).

C'est à la suite de l'audience du Préfet 06 du 14 mai 2013 que Christian a pallié la défaillance d'Éric Gasperini. Il lui a succédé à la Présidence lors du CA extraordinaire du lendemain.

Cette même année, au moment où s'est mis en place le Comité permanent de concertation de l'EPA Plaine du Var chargé de l'Opération d'Intérêt National (OIN), s'est instauré, sous l'impulsion de Christian, le Groupe de travail inter-collèges (GTIC) rassemblant, autour du GIR, deux syndicats et 3 fédérations et associations, Groupe qui ne cesse depuis d'œuvrer, collectivement et solidairement, pour infléchir ce projet dans un sens durable et respectueux de l'environnement.

Au cours des deux années de sa présidence du GIR Maralpin, Christian a mis tout son cœur, son talent, sa diplomatie et ses compétences au service de cette action collective à laquelle tous les acteurs associatifs et syndicaux continuent à apporter leur concours désintéressé. Mais la concertation s'est révélée n'être qu'un faux semblant, aussi le GTIC, s'en est retiré le 29 mars 2015 en déclarant que, tant qu'un garant de la concertation ne serait pas nommé de façon officielle, le GTIC n'assisterait plus aux travaux du Comité Permanent de Concertation. Le GTIC continue néanmoins à se réunir régulièrement, il poursuit les études et les analyses des projets en cours et à venir, et organise des actions pour porter à la connaissance des populations la nature et l'ampleur des opérations d'urbanisation qui se préparent.

Pour Christian, la nécessité d'une réelle concertation sur ce vaste projet d'aménagement, qui est au cœur du département, était impérative.



Christian était un militant actif qui s'exprimait haut et fort dans les réunions publiques devant les notables locaux qu'il connaissait si bien.

Jusqu'aux derniers jours, il a pleinement rempli son rôle de président en organisant quelques jours avant sa fin une réunion de travail chez lui pour y préparer l'assemblée générale de l'association.

Bernard BOURGADE,
Président par intérim du GIR Maralpin.
Le 11.02.2016.

Cette biographie a été rédigée avec l'aide précieuse de Christine Collet, sa femme, de Bernard Boyer et de Jacques Molinari. Je les remercie chaleureusement.